

BERNIER, Gérald et Robert BOILY, avec la participation de Daniel SALÉE, *Le Québec en chiffres de 1850 à nos jours*. Montréal, ACFAS-GRETSE, coll. « Politique et économie », n^o 4, 1986. 392 p. 12,00 \$

Pierre Lanthier

Volume 42, Number 3, Winter 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304712ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304712ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lanthier, P. (1989). Review of [BERNIER, Gérald et Robert BOILY, avec la participation de Daniel SALÉE, *Le Québec en chiffres de 1850 à nos jours*. Montréal, ACFAS-GRETSE, coll. « Politique et économie », n^o 4, 1986. 392 p. 12,00 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 42(3), 445–447. <https://doi.org/10.7202/304712ar>

BERNIER, Gérald et Robert BOILY, avec la participation de Daniel SALÉE,
Le Québec en chiffres de 1850 à nos jours. Montréal, ACFAS-GRETSE,
coll. «Politique et économie», no 4, 1986. 392 p. 12,00\$

Cet ouvrage rassemble des tableaux statistiques et des organigrammes couvrant les principales facettes du Québec. Il se divise en quatre parties: les données socio-démographiques (42 pages), la vie économique (130 pages), les structures sociales (48 pages) et la vie politique (148 pages). Conçu par deux professeurs de science politique de l'Université de Montréal dans le cadre de leurs cours, il est, d'une part, destiné à rafraîchir les *Données sur le Québec* publiées par R. Boily, A. Dubuc, F.-M. Gagnon et M. Rioux en 1974; et, d'autre part, il résulte du troisième volet d'un volumineux travail de cueillette de matériel didactique (les deux premiers étant l'élaboration d'une bibliographie et le regroupement de textes en six volumes).

Malgré ce que suggère le titre, on aurait tort de ranger ce livre dans la catégorie des ouvrages historiques. Les auteurs précisent en introduction qu'ils l'ont construit de façon à ce qu'il puisse servir de cahier d'exercices contenant

la matière dont a besoin l'étudiant de science politique pour ses travaux et ses examens. Ils ajoutent cependant que ce recueil s'adresse également à un public plus général, non spécialiste mais averti. Dans cette perspective, ils ont évité d'alourdir les tableaux de notes trop longues ou trop nombreuses, et ils s'en sont tenus à la présentation de données globales sur le Québec (enrichie de fréquentes comparaisons avec l'Ontario et l'ensemble du Canada) et quelquefois sur la région montréalaise. Tout en rappelant au lecteur les difficultés qu'ils ont rencontrées dans la cueillette et le traitement des données, ils décrivent leur oeuvre comme «un premier tour d'horizon» pouvant servir «à la fois pour la recherche, l'enseignement et comme instrument d'information générale sur le Québec» (p. 9).

À la lumière de ce qui précède, est-il besoin de préciser que ce recueil concerne avant tout le Québec d'aujourd'hui, et que les statistiques historiques qu'il contient s'inscrivent beaucoup plus dans une vision rétrospective que dans une démarche historique? C'est d'ailleurs ce que montre la répartition chronologique des tableaux. Près de la moitié d'entre eux (49%) ne se rapportent qu'aux années postérieures à 1950; et inversement, seulement 32% abordent, en tout ou en partie, le XIXe siècle.

Dans l'ensemble, cet ouvrage a atteint ses objectifs. Il possède en effet l'avantage de rassembler et de présenter commodément les données statistiques les plus utiles à la compréhension du Québec contemporain. Il réunit sous une forme simplifiée des renseignements épars ou de consultation difficile pour le non-initié, provenant de sources assez variées, mais dans leur majorité d'origine gouvernementale: les recensements, les divers bulletins de Statistique Canada, les Annuaires du Québec et du Canada, diverses publications officielles, etc. Il fait également appel à des travaux d'auteurs tels que H. Charbonneau, R. Tremblay et G. Fleury. Sans doute recèle-t-il ici et là d'inévitables coquilles (par exemple, à la page 167, il faudrait lire vol. 8 au lieu de vol. 7 dans les sources), mais dans l'ensemble, il demeure un bon outil d'information générale.

Toutefois, et c'est sans doute ce qui importe le plus pour l'historien, ce recueil ne saurait être satisfaisant pour la recherche. D'abord, il ne présente pas toujours les données avec toute la précision requise. C'est ainsi que trop souvent, en guise de source, il renvoie à la précédente publication, les *Données sur le Québec*; ou encore, comme à la page 287, il donne: «Robert Boily, *Données inédites*». De telles références laissent le lecteur perplexe. Par ailleurs, si certains tableaux possèdent un appareil adéquat de notes (p. 237, par exemple), trop nombreux sont cependant ceux dont on ignore comment ils furent constitués. C'est le cas, notamment, des tableaux tirés de multiples provenances. Comme ils le précisent en introduction, les auteurs y ont effectué divers ajustements afin d'uniformiser concepts et méthodes. Or, il n'est pas possible de connaître la nature exacte de ces changements qui, s'ils sont mentionnés dans les notes, ne se distinguent en aucune manière des remarques accompagnant les tableaux originels. En outre, les auteurs ont à maintes reprises extrait des tableaux de travaux historiques sans rappeler la méthodologie ni les sources premières. C'est le cas du tableau de la page 48 sur les transferts linguistiques de 1931 à 1971: dépouillé de toute explication sur sa confection, il est difficilement utilisable. À la page précédente, les auteurs donnent l'évolution de la langue maternelle dans la région de Montréal, telle que présentée

dans les recensements décennaux. Or, sur ce qu'il faut entendre par «région de Montréal», ils se contentent d'écrire: «tel que défini par Recensement Canada». Dans de pareils cas, autant remonter à la source. Pour ces raisons, l'historien aura tout avantage à consulter des ouvrages mieux outillés, comme les *Statistiques historiques du Canada* (que les auteurs du présent recueil, curieusement, citent très peu).

Bref, la valeur de ce livre dépend de l'usage que l'on en fait. Veut-on obtenir rapidement des données dans le cadre d'un travail d'étudiant ou pour alimenter une discussion, il pourra dès lors convenir. Désire-t-on cependant des statistiques fiables en vue d'une recherche scientifique, on aura avantage à consulter des recueils plus élaborés.

*Centre de recherche en études québécoises
Université du Québec à Trois-Rivières*

PIERRE LANTHIER